

LE SECRET

Quel est le secret qui permet de réussir en ce monde? demanda le Sphinx.

—C'est de tenir ferme, répondit le Bouton.

—C'est de n'être jamais en retard, répondit le Calendrier.

—C'est de vivre en pleine lumière, répondit le Feu.

—C'est de piquer les gens sans les offenser, répondit le Couteau.

—C'est d'adhérer à toutes les propositions, répondit la Glu.

—C'est de vivre en tête à tête avec le ciel, répondit la Cheminée.

—C'est de ne point jalouser plus gros que soi, répondit le grain de Mil.

—C'est de frapper fort et ferme, répondit le Marteau.

—C'est de garder soigneusement ce qui nous est confié, répondit le Tonneau.

—C'est de se tenir au frais en toute saison, répondit la Glace.

—C'est de rester insondable et fermé, répondit la Fenêtre.

—C'est d'avoir horreur du vide, répondit la Caisse.

—C'est de garder une poire pour la soif, répondit le Financier.

AU BUREAU DE PLACEMENT

—Comment, ma fille, vous voulez être bonne d'enfants? mais vous êtes bien petite.

—Justement, Madame, le bébé se fera moins de mal quand je le laisserai tomber.



—Ah! mes demoiselles, dans ce parc on fait

toujours des rencontres agréables.

—Pour les hommes?

UNE AME SENSIBLE

Dumas, comme Balzac, aimait tendrement les héros de ses merveilleuses histoires. Parmi ceux-là il chérissait particulièrement Porthos. Le fier mousquetaire était l'enfant de son cœur.

Son fils vient un jour le voir et trouve le grand écrivain la figure soucieuse et dans un état de dépression lamentable.

—Que vous est-il arrivé? Etes-vous malade?... demande Dumas "fils".

—Non, réplique Dumas "père".

—Alors, qu'avez-vous?

—Je suis malheureux.

—Pourquoi?

—Ce matin, j'ai tué Porthos. Pauvre Porthos! Oh! quelle peine j'ai eu à m'y résoudre! Mais il faut bien que toute chose ait une fin. Cependant, quand je l'ai vu disparaître derrière les ruines en criant: "C'est trop lourd, trop lourd pour moi!" je te jure que j'ai pleuré.

Et le grand romancier essuya une larme avec la manche de sa robe de chambre.

CALINOTADE

—Jean!

—Monsieur...

—Vite, cette lettre à la poste, vous ajouterez un timbre.

—Pourquoi?

—A cause du poids.

—Mais, monsieur, elle pèsera encore davantage!



Monsieur. — Sapristi! impossible de me raser, je ne trouve ni savon! ni blaireau! ni rasoir! Comment faire?

Madame. — Dépêche-toi, voici ma mère.

Monsieur. — Belle-maman? alors, il ne manque plus que le blaireau et le savon.

Le docteur Lafièvre est un homme absolument bien élevé.

L'autre jour il est appelé auprès d'un malade âgé, qu'il trouve déjà entouré d'une nuée de collatéraux à l'oeil brillant.

Quand il sort de la chambre du malade, qu'il a vu seul, tout le monde l'entoure, demandant des nouvelles.

Lui, embarrassé:

—Mon Dieu, je ne voudrais cependant pas être un oiseau de mauvais augure, mais je suis obligé de vous déclarer que, cette fois-ci, ce ne sera encore "rien".

* * *

—Oui, dit le vieux monsieur, je

suis fier de mes filles, et je voudrais les voir mariées confortablement... Comme j'ai quelque argent, elles n'arriveront pas sans le sou chez leurs maris... Voilà Hélène qui va sur ses vingt-cinq ans; une excellente petite fille; je lui donnerai vingt-cinq mille francs le jour du mariage. Louise, qui vient après, en a trente-cinq bientôt; je lui donnerai cinquante mille francs. Enfin, celui qui prendra Julie, quarante ans, aura soixante-quinze mille francs.

Le jeune homme réfléchit un moment, puis, d'un air inquiet:

—Vous n'en auriez pas une dans les cinquante ans, des fois?

Au restaurant, un client, qu'à son accent on reconnaît pour un étranger, trouve un long cheveu dans le bouillon. Indigné, il fait venir l'hôtesse:

—Monsieur est-il à Paris pour toute la durée de l'hiver? demande celle-ci, une très vieille femme.

Et l'étranger, ayant répondu par un geste étonné mais affirmatif:

—Ah! tant mieux, fait l'hôtesse en montrant son crâne à peu près chauve, tant mieux!... Monsieur peut voir qu'il n'y en a plus pour bien longtemps.

* * *

—Sais-tu que la femme si naïve de ce pauvre Bertrand s'est fracturé un bras?

—Il n'a vraiment pas de chance d'avoir maintenant une "cruche cassée" dans son ménage!

* * *

Un pharmacien, ayant mal pesé la drogue, a empoisonné son client.

Quand on lui annonce la fatale nouvelle, il s'arrache deux poignées de cheveux, et:

—Il faut avouer, s'écrie-t-il, que j'ai eu la main malheureuse: c'était mon meilleur client!



L'INCONSOLABLE

—Non, monsieur, non... jamais je n'oublierai la date de sa mort... c'était en 85... ou 86!...